

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item\[?\], le 12 août 1872, Ludovic Vitet à François Guizot](#)

[?], le 12 août 1872, Ludovic Vitet à François Guizot

Auteurs : Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#), [Santé \(François\)](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1872-08-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote153, AN : 163 MI 42 AP 164 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873), [?], le 12 août 1872, Ludovic Vitet à François Guizot, 1872-08-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7204>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

183

12 août
1872

Je suis par mon L'empereur
 que vous avez été un peu souffrant
 mais je vous aime après tout
 Vie de l'attente en votre honneur :
 elle me dit parfois que j'en ai
 l'air plus vieux même qu'avant
 bien éprouvé, je suis sûr
 petite fille en la voyant
 mais, bien sûr, l'empereur.
 L'empereur qui s'en va avec
 trouver de la sagesse à tous les

Je suis par mon L'empereur
 que vous avez été un peu souffrant
 mais je vous aime après tout
 Vie de l'attente en votre honneur :
 elle me dit parfois que j'en ai
 l'air plus vieux même qu'avant
 bien éprouvé, je suis sûr
 petite fille en la voyant
 mais, bien sûr, l'empereur.
 L'empereur qui s'en va avec
 trouver de la sagesse à tous les

envoie un peu de son pécuniaire
 de votre belle et bonne santé.
 Je compte être à Paris en juillet
 à Nemilly, mardi 14
 Commission de personnes, puis
 mardi, le soir vers 8 heures
 à Paris le plaisir de vous y voir.
 Le soir 7 heures à Nemilly
 jeudi que je vous enverrai
 des nouvelles, le samedi de
 vendredi bien venir dimanche

Dec 21, 1861
 My dear Mother
 I received your letter
 of the 19th inst. and
 was very glad to hear
 from you. I am well
 and hope these few lines
 will find you the same.
 I have not much news
 to write at present. I
 am still in the same
 place. I have not yet
 received your letter of
 the 17th inst. I am
 sure it will come soon.
 I am, dear Mother,
 ever your affectionate
 son,
 John W. Brown